



Les Amis de la Bibliothèque des GETS, Café à Lire LUNDI 20 JANVIER 2020 à l'Hôtel BELLEVUE.

Voici le partage de nos lectures :

- **« Les Âmes silencieuses » de Mélanie GUYARD**, 1942. Héloïse Portevin a tout juste vingt ans lorsqu'un détachement allemand s'installe dans son village. Avides d'exploits, son frère et ses amis déclenchent un terrible conflit. Pour aider ceux qu'elle aime, Héloïse prend alors une décision aux lourdes conséquences...
2012. Loïc Portevin est envoyé par sa mère au fin fond du Berry pour y vider la maison familiale après le décès de sa grand-mère. Loïc tombe sur une importante correspondance entre cette dernière et un dénommé J. Commence pour lui une minutieuse enquête visant à retrouver l'auteur des lettres. Entre secrets de famille et non-dits, Loïc et Héloïse font chacun face aux conséquences de leurs décisions, pour le meilleur... et pour le pire.
- **« Né d'aucune femme » de Franck BOUYASSE**, "Mon père, on va bientôt vous demander de bénir le corps d'une femme à l'asile.
— Et alors, qu'y-a-t-il d'extraordinaire à cela ? demandai-je.
— Sous sa robe, c'est là que je les ai cachés.
— De quoi parlez-vous ?
— Les cahiers... Ceux de Rose."
Ainsi sortent de l'ombre les cahiers de Rose, ceux dans lesquels elle a raconté son histoire, cherchant à briser le secret dont on voulait couvrir son destin.
Ce roman sensible et poignant confirme l'immense talent de son auteur à conter les failles et les grandeurs de l'âme humaine.
- **« La consolation de l'ange » de Frédéric LENOIR**, Après une tentative de suicide, Hugo, 20 ans, est réanimé et placé dans la même chambre d'hôpital que Blanche, une vieille dame au crépuscule de son existence. Entre ce jeune homme qui n'attend rien et cette femme qui mesure le prix de chaque instant, un dialogue se noue autour des grandes questions de la vie et de la mort, de Dieu, du destin et de la liberté, du bonheur, de l'amour... Ce qui aidera peut-être Hugo à trouver un sens à son existence. Surtout lorsque Blanche lui fera part de l'incroyable expérience qu'elle a vécue à l'âge de 17 ans, et qui a transformé sa vie.
- **« Le prince et la couturière » BD de Jen WANG**, Le prince Sébastien cherche sa future femme, ou plutôt, ses parents lui cherchent une épouse... De son côté, Sébastien est trop occupé à garder son identité secrète à l'abri des regards indiscrets. La nuit, il revêt les tenues les plus folles et part conquérir Paris sous les atours de l'époustouflante Lady Crystallia, l'icône de mode la plus courue de toute la capitale. Sébastien a une arme secrète : sa couturière, Francès, une des deux seules personnes à connaître son secret, et sa meilleure amie. Mais Francès rêve de s'accomplir par elle-même, et rester au service du prince lui promet une vie dans l'ombre... pour toujours. Combien de temps Francès supportera-t-elle de vivre dans le boudoir de Sébastien en mettant ses rêves de côté ?
- **« Histoire d'un massacre » de Patricia EMSENS**, Cécilia guide l'exposition "Tableaux d'hiver de Brueghel" à Wavre en Belgique. Le clou en est le célèbre "Massacre des Innocents" dont Pieter Brueghel fils a fait plusieurs copies à partir des dessins préparatoires de l'original signé de feu son père Brueghel l'ancien.
Ce paysage de neige et de tuerie, Cécilia le connaît par coeur. Elle a grandi dans son ombre blanche. Une des copies de cette oeuvre trônait chez ses parents, en Argentine.

Mais où est passé ce Massacre qui a accompagné sa jeunesse ? Entre histoire du tableau, histoires familiales, guerres et dictatures, Cecilia, relayée par sa fille Camille, tente de reconstituer les parcours et le destin d'une oeuvre inspirée de l'Evangile selon saint Matthieu, qui raconte un drame et en côtoie bien d'autres. Histoire de l'art, du monde, roman familial, quête et enquête, le roman de Patricia Emsens s'écrit dans l'intensité et l'émotion aux lisières poreuses de l'intime, de l'art et de la vie.

- **« De bonnes raisons de mourir » de Morgan AUDIC**, Un cadavre atrocement mutilé suspendu à la façade d'un bâtiment. Une ancienne ville soviétique envoûtante et terrifiante. Deux enquêteurs, aux motivations divergentes, face à un tueur fou qui signe ses crimes d'une hirondelle empaillée.
Et l'ombre d'un double meurtre perpétré en 1986, la nuit où la centrale de Tchernobyl a explosé...
Morgan Audic signe un thriller époustouflant dans une Ukraine disloquée où se mêlent conflits armés, effondrement économique et revendications écologiques.
- **« Agenda des petits riens du quotidien » de Françoise PIQUET-VADON**
- **« Le berger de l'Avent » de Gunnar GUNNARSSON**, L'histoire de ce berger qui affronte, avec ses deux compagnons - le bélier et le chien -, le redoutable hiver islandais pour sauver quelques brebis égarées, aurait inspiré Hemingway pour son Vieil homme et la mer. Il existe en effet d'attachantes similitudes entre ces deux obstinés qui bravent l'un la mer et l'autre la montagne et la neige. Sous une apparente simplicité, ces livres vont droit aux valeurs essentielles.
- **« Les poissons ne ferment pas les yeux », de Erri DE LUCA**, Comme chaque été, l'enfant de la ville qu'était le narrateur descend sur l'île y passer les vacances estivales. Il retrouve cette année le monde des pêcheurs, les plaisirs marins, mais ne peut échapper à la mutation qui a débuté avec son dixième anniversaire. Une fillette fait irruption sur la plage et le pousse à remettre en question son ignorance du verbe aimer que les adultes exagèrent à l'excès selon lui. Mais il découvre aussi la cruauté et la vengeance lorsque trois garçons jaloux le passent à tabac et l'envoient à l'infirmerie le visage en sang. Conscient de ce risque, il avait volontairement offert son jeune corps aux assaillants, un mal nécessaire pour faire exploser le cocon charnel de l'adulte en puissance, et lui permettre de contempler le monde, sans jamais avoir à fermer les yeux. Erri De Luca nous offre ici un puissant récit d'initiation où les problématiques de la langue, de la justice, de l'engagement se cristallisent à travers sa plume. Arrivé à l'«âge d'archive», il parvient à saisir avec justesse et nuances la mue de l'enfance, et ainsi explorer au plus profond ce passage fondateur de toute une vie.
- **« Les choses humaines » de Karine TUIL**, Les Farel forment un couple de pouvoir. Jean est un célèbre journaliste politique français ; son épouse Claire est connue pour ses engagements féministes. Ensemble, ils ont un fils, étudiant dans une prestigieuse université américaine. Tout semble leur réussir. Mais une accusation de viol va faire vaciller cette parfaite construction sociale.
Le sexe et la tentation du saccage, le sexe et son impulsion sauvage sont au cœur de ce roman puissant dans lequel Karine Tuil interroge le monde contemporain, démonte la mécanique impitoyable de la machine judiciaire et nous confronte à nos propres peurs. Car qui est à l'abri de se retrouver un jour pris dans cet engrenage ?
- **« Une drôle de traversée » d'Ernest HEMINGWAY**, Cuba, 1933. Harry Morgan, contrebandier amateur, loue son bateau à des touristes et des pêcheurs. Entre deux lampées de rhum, il est abordé par Mr. Sing, dit «le Chinois», homme d'affaires pour le moins trouble qui lui propose un marché : embarquer de Cuba douze clandestins chinois pour cent dollars par tête et les jeter par-dessus bord au large de Key West. Cette nouvelle inédite est à l'origine du célèbre roman d'Hemingway.

- **« Plan de table » de Maggie SHIPSTEAD**, Brillante, impertinente et jubilatoire, une comédie de moeurs grinçante sur une île très select de Nouvelle-Angleterre, le tableau aussi émouvant que désopilant d'une upper class américaine engoncée dans ses codes et ses certitudes. C'est l'événement de la saison sur l'île de Waskeke : Daphnée, l'aînée des Van Meter, se marie ! Mais alors que famille et amis sont en effervescence, son père, lui, arbore une mine maussade. Pour Winn, banquier désabusé de cinquante-neuf ans, passe encore de voir sa fille très enceinte s'afficher en robe virginale, de supporter les commentaires gras des cousins de province et les discours éméchés de sa belle-soeur. Passe encore qu'une fuite de homard sème la panique et qu'une baleine choisisse précisément ce week-end pour venir s'échouer sur la plage. Passe enfin que son éducation toute protestante l'empêche de goûter aux appas de la jeune Agatha, demoiselle d'honneur particulièrement accorte. Non. Le vrai scandale pour Win, cette obsession qui hante ses nuits, se résume à une seule question : pourquoi les portes du Pequod, le club le plus huppé de l'île, ce sanctuaire des âmes bien nées, lui restent-elles désespérément closes ? Plus que deux jours à tenir et ce mariage sera de l'histoire ancienne...
- **« La panthère des neiges » de Sylvain TESSON**, "- Tesson ! Je poursuis une bête depuis six ans, dit Munier. Elle se cache sur les plateaux du Tibet. J'y retourne cet hiver, je t'emmène.
-Qui est-ce ?
-La panthère des neiges. Une ombre magnifique !
-Je pensais qu'elle avait disparue, dis-je.
-C'est ce qu'elle fait croire."
- **« Le maître des abeilles » de Henri VINCENOT**, Le Bourguignon de Paris Louis Châgniôt assiste en rêve à l'effondrement de sa vieille maison familiale. Il y voit un signe prémonitoire et décide de " vivre sa vie ". Il retourne à Montfranc-le-Haut, avec son fils Loulou, étudiant à la dérive, toxicomane. Il retrouve dans son village natal une pléiade de personnages hauts en couleur, que domine la figure de Balthazar, le maître des abeilles. Celui-ci fera découvrir à Loulou à la fois les valeurs fondamentales de l'existence et l'amour, en la personne de la radieuse Catherine. Tout le roman se passe pendant la semaine sainte, au moment de l'explosion du printemps, ce qui permet à Vincenot de marier l'ancienne culture païenne et la spiritualité chrétienne, et de célébrer ainsi pleinement sa Bourgogne, de nous en communiquer jusqu'à la sensation physique.

Grâce à la présence de chacune, nous avons passé encore une fois un bien agréable moment d'échange et de partage de nos lectures, autour d'un délicieux café Gourmand !



**Merci, à la prochaine fois et... Bonnes lectures !
Laurence, Anne et Florence.**

laurencetricou@gmail.com, 0624977081
